

**Saint Euménios, évêque de Gortyne**

**Commémoré le 18 septembre**



Saint Euménios dès sa jeunesse était connu pour sa vie vertueuse. Il s'est efforcé de servir le Dieu Unique et a donc évité les tentations mondaines. Soucieux du salut de son âme, il distribue tout son bien aux pauvres.

Par la bénédiction de Dieu, saint Euménios a été choisi comme évêque de Gortyne sur l'île de Crète. Le saint, comme un père compatissant, a réconforté son troupeau dans leurs peines et a pris soin des orphelins et des indigents. Ses prières étaient si fortes devant Dieu qu'une fois, pendant une sécheresse, il appela une pluie abondante sur la terre.

Saint Euménios a défendu avec sagesse et zèle la foi orthodoxe contre l'hérésie monophysite. Pour son opposition à l'hérésie, le saint fut banni à la Thébaïde, où il mourut au VIIe siècle. Son corps a ensuite été transféré et enterré à Gortyne.

**Martyre Ariane de Phrygie**

**Commémoré le 18 septembre**



La sainte martyre Ariane était une servante de Tertillos, fonctionnaire de la ville de Promyssie (Phrygie) sous le règne de l'empereur Hadrien (117-161). Une fois, lorsqu'à l'occasion de la naissance d'un fils, le maître fit une offrande sacrificielle aux dieux païens, la chrétienne Ariane refusa de participer à la cérémonie impie.

Ils l'ont battue et ont lacéré son corps avec des crochets en fer pointus. Puis ils jetèrent la martyre en prison et pendant longtemps ils l'épuisèrent de faim, lui demandant d'adorer leurs dieux.

Quand ils ont libéré la sainte de prison, elle a quitté la ville, mais Tertillos a envoyé des poursuivants après elle. Voyant qu'ils la poursuivaient, elle courut en appelant Dieu à la défendre de ses ennemis. Soudain, grâce à ses prières, une fissure s'ouvrit dans la montagne, et sainte Ariane s'y cacha. Ce miracle plongea les poursuivants dans la confusion et la peur. Dans leur dépravation d'esprit, ils commencèrent à se frapper avec des lances.

**Martyrs Sophie, Irène et Castor d'Egypte**

**Commémoré le 18 septembre**



Sainte Sophie a enduré le martyre avec les saints Castor et Irène à Alexandrie.

**Grand martyr prince Bidzini et martyrs princes Elizabar et Shalvi, de Géorgie**

**Commémoré le 18 septembre**



Au 17ème siècle, les agresseurs perses ont rasé des églises, des monastères et des forteresses et ont chassé des milliers de familles géorgiennes pour les réinstaller dans des provinces reculées de la Perse. Les territoires désertés ont été colonisés par des tribus turques d'Asie centrale. Dans la chronique La Vie de Kartli, il est écrit : « Le nom du Christ n'était pas autorisé à être prononcé, sauf dans une poignée de régions montagneuses : Touchétie, Pchavi et Khevsureti.

Mais le Seigneur tout-miséricordieux a suscité un fort désir chez le vaillant prince Bidzina Choloqashvili de Kakheti et, avec Shalva et son oncle Elizbar, princes des provinces d'Aragvi et de Ksani, il a mené une lutte pour libérer Kakheti des Tatars. (Le gouverneur persan de Kakheti, Salim Khan (1656-1664), avait encouragé les membres de la tribu tatar à profaner les églises chrétiennes.)

Craignant que l'ennemi, qui avait déjà conquis Kakheti, ne s'installe bientôt et ne domine également Kartli, les princes Bidzina, Shalva et Elizbar ont uni les forces de ces deux régions en vue de l'attaque.

Après de longues délibérations, Bidzina a annoncé son intention à son beau-père, le prince Zaal d'Aragvi. L'âme de Zaal était spirituellement peinée par les innombrables malheurs et injustices que son pays avait subis, et il a rapidement promis son soutien à l'effort. Il a accepté de participer à l'insurrection de manière anonyme, tandis que les dirigeants Ksani Shalva et Elizbar commanderaient les armées.

Dans la nuit sans lune du 15 septembre 1659, fête de l'église d'Alaverdi (la fête de Saint Joseph d'Alaverdi), l'armée unie de toute la Géorgie orientale s'est rassemblée et a traversé les montagnes, passé le village d'Akhmeta, et a lancé une attaque surprise sur les Perses de la forteresse de Bakhtrioni et de l'église d'Alaverdi. Les armées de l'envahisseur ont été si complètement écrasées que leur chef, Salim Khan, le gouverneur persan de Kakheti, a à peine réussi à échapper aux vengeurs, après avoir abandonné sa famille et son armée.

L'armée géorgienne victorieuse a offert des prières d'action de grâce au Seigneur Dieu et grand martyr George, le protecteur du peuple géorgien, qui était apparu visiblement à tous pendant la bataille, chevauchant son cheval blanc

comme un éclair et menant les Géorgiens à la victoire. .

La joie fut grande mais de courte durée. Le furieux Shah Abbas II (1642-1667) ordonna au roi Vakhtang V de Kartli (1658-1675) de lui livrer les instigateurs de l'insurrection.

Certain qu'ils ne recevraient aucune pitié du shah, les libérateurs héroïques de la Géorgie partirent néanmoins pour la Perse sans se plaindre. Le shah les a reçus avec respect et leur a généreusement accordé des cadeaux, mais a ensuite exigé qu'ils renoncent à la foi chrétienne. Ni la corruption ni la flatterie ne briseraient leur volonté, alors le shah ordonna à ses serviteurs de les arrêter et de les torturer, de leur enlever leurs vêtements et de les jeter, ligotés, sous le soleil ardent. Tourmentés par la soif et les piqûres d'insectes, les martyrs furent périodiquement tentés de renoncer au Christ, mais avec l'aide de Dieu, ils résistèrent à toutes les tentations.

Finalement, Salim Khan, le vassal de Shah Abbas, enragé, ordonna la décapitation d'Elizbar et de Shalva, espérant ainsi briser la résolution de Bidzina. Mais ses efforts furent vains. "Il n'y a rien de plus doux que la mort pour l'amour du Christ!" Bidzina a proclamé.

Les princes Ksani baissaient calmement la tête, mais les bourreaux sous-dimensionnés ne pouvaient pas atteindre les princes majestueux avec leurs épées. Ainsi, les hommes de main du shah ont coupé chacun des princes en deux au niveau des tibias, puis les ont décapités après qu'ils soient tombés à une hauteur accessible.

Mais même le meurtre de ses compagnons ne ferait pas vaciller la volonté de sainte Bidzina. Alors les ennemis résolurent de briser sa volonté par la moquerie. Ils ont drapé le prince lié dans un chadar (le voile porté par les femmes musulmanes), l'ont assis sur un âne et l'ont fait défiler dans les rues. Puis ils ont

commencé à le massacrer vivant. Un par un, ils lui ont coupé les doigts et les orteils, puis ils lui ont coupé les mains et les pieds, puis les bras et les jambes, jusqu'à ce que seule sa tête soit restée indemne. Il était clair au mouvement de ses lèvres que le saint martyr priait.

Alors l'un des persécuteurs lui perça le cœur avec une lance. Cela s'est produit en l'an 1661. Les corps mutilés des saints martyrs sont restés sous le ciel ouvert pendant un jour, et personne n'a été autorisé à s'approcher d'eux. Pendant la nuit, ils ont été illuminés par une lumière brillante.

Puis un groupe de chrétiens a secrètement enterré les restes des saints. Plusieurs années plus tard, la femme de saint Shalva, Ketevan, et son fils David envoyèrent plusieurs fidèles en Perse pour ramener leurs reliques. Des foules de croyants se sont rassemblées à la frontière de Kartli pour rencontrer les saintes reliques et les accompagner d'hymnes de réjouissance jusqu'à leur dernière demeure à l'église Ikorta des Archanges.

### Vénérable Euphrosynē de Souzdal Commémoré le 18 septembre



Sainte Euphrosynē de Souzdal est née en 1212. Bien qu'elle fût princesse, elle entra dans un monastère de femmes à Souzdal, où elle fut tonsurée sous le nom d'Euphrosynē, en l'honneur de

Sainte Euphrosynē d'Alexandrie (25 septembre).

Après sa mort le 25 septembre 1250, de nombreux miracles se produisirent sur sa tombe. Les croyants ont été guéris de diverses infirmités et leurs prières ont été exaucées.

Le 18 septembre 1698, avec la bénédiction du patriarche Adrien, le métropolite Hilarion de Souzdal a glorifié la religieuse Euphrosynē comme une sainte.

### Vénérable Hilarion d'Optina Commémoré le 18 septembre



Dans la nuit de Pâques, du 8 au 9 avril 1805, Saint Hilarion (Ponamarov) est né à Kluch, le troisième fils de Nikéas et d'Euphémie Ponamarov, qui l'a nommé Rodion en l'honneur de Saint Hérodition des Soixante-dix. Il a toujours considéré le 8 avril, jour de la commémoration de son saint patron, comme son anniversaire. Après Rodion, un fils et une fille sont nés chez les Ponamarov. La fille, cependant, est décédée alors qu'elle était bébé.

Nikéas Ponamarov travaillait en ville comme tailleur, et parfois ses affaires l'emmenaient chez les propriétaires terriens locaux. Par conséquent, Rodion a rarement vu son père jusqu'à l'âge de quinze ans.

Rodion était un enfant calme et peu coordonné qui ne jouait pas beaucoup avec les autres enfants, car ils se moquaient de sa maladresse. Même les membres de sa propre

famille se sont comportés de manière grossière envers lui et lui ont rarement montré de l'affection. La façon dont il a été traité l'a rendu pensif et introspectif.

Un hiver, il jouait dans la neige avec des amis, utilisant une vieille planche comme traîneau. La planche s'est cassée et a laissé Rodion avec une cicatrice permanente sur le doigt de sa main gauche. Une autre fois, il s'est blessé au klaxon d'une selle en montant. Ces blessures ont également eu un effet sur sa santé, qui n'a jamais été robuste.

La famille a déménagé dans la région de Novopersk à Voronej en 1820 et Rodion y a vécu jusqu'à l'âge de vingt ans. Il a aidé son père dans son travail et a progressivement acquis des compétences de tailleur. Ses parents voulaient qu'il exerce ce métier, même si sa mère avait un jour prédit qu'il serait moine. Rodion lui-même désirait la vie monastique dès son plus jeune âge, mais maintenant il s'appliquait à la couture, car il savait que cet artisanat serait très utile dans le monastère.

Rodion se rendit à Moscou en décembre 1825 afin d'en savoir plus sur le métier de tailleur, arrivant avec très peu d'argent et sans nulle part où rester. Il a travaillé avec divers tailleurs, mais le travail était difficile et il est tombé malade. Sa mauvaise santé, a-t-il dit plus tard dans sa vie, l'a probablement évité de tomber dans de nombreux vices. Après avoir augmenté ses compétences en tant que tailleur, Rodion a quitté Moscou et est rentré chez lui.

La famille a déménagé à nouveau en 1829, cette fois à Saratov. Rodion a été fiancé deux fois, mais le Seigneur n'a pas voulu qu'il suive cette voie. Sa première fiancée est décédée des suites d'une courte maladie et Rodion s'est tout simplement désintéressé de la seconde.

Saratov était le foyer de nombreux sectaires de toutes sortes, et le futur saint s'est impliqué avec

certains militants qui ont tenté de réfuter leurs faux enseignements. Les travaux missionnaires de Rodion ont peut-être incité de nombreux sectaires à retourner dans l'Église orthodoxe. Cependant, à cause d'un malentendu, Rodion et ses amis ont été jugés. En conséquence, les autorités ont gardé Rodion sous observation pendant les quatre années suivantes. Cet examen minutieux lui était dur à supporter et lui rendait très difficile la conduite de ses affaires.

Grâce à son étude de la Sainte Écriture et des écrits des saints Pères, le désir de Rodion de devenir moine a été réveillé. Il décida donc de trouver le monastère qui lui convenait le mieux. En 1837 et 1838, Rodion visita les monastères de Sarov, Suzdal, Rostov, Tikhvine, Moscou, Pochaev et d'autres endroits. Enfin, il arriva devant les portes d'Optina. Il avait trente-quatre ans.

Au début, Rodion a été placé dans une cellule à côté du père Barlaam, un higoumène à la retraite du monastère de Valaam. Le père Barlaam était un homme d'une grande stature spirituelle, qui a eu une profonde influence sur le jeune homme et est devenu son premier instructeur dans la prière de Jésus. Plus tard, frère Hilarion se souvint d'avoir rendu visite au père Barlaam pour lui raconter diverses choses qu'il avait vues ou entendues. Le père Barlaam demandait : « Est-ce utile ? Il vaudrait mieux que vous ne voyiez ou n'entendiez rien. Essayez d'examiner vos pensées et votre cœur plus souvent. Avec ses sages conseils, le père Barlaam a aidé Rodion dans sa croissance spirituelle en tant que moine.

Saint Antoine (7 août), le supérieur du Skete, est transféré à Maloyaroslavets le 1er décembre 1839. Il est remplacé par saint Macaire (7 septembre), le confesseur du monastère. Rodion fut désigné pour être son serviteur de cellule,

rester dans cette obéissance jusqu'à la mort de l'Ancien en 1860. Rodion se rendit chez le Père Macaire pour la Confession, et à Saint Léonide (11 octobre) pour la révélation quotidienne de ses pensées. Dans un effort pour se purifier des passions, Rodion a renoncé à sa propre volonté et a obéi à frère Macaire en toutes choses.

Le père Macaire était très strict avec les novices et ne permettait pas la moindre désobéissance. Il n'était jamais le premier à évoquer les échecs et les lacunes d'une personne, mais attendait qu'elle avoue sa propre négligence. Il apprit aux novices à aimer leur prochain et à supporter patiemment leurs afflictions.

A partir du moment où Rodion est venu à Optina, il a eu d'autres obédiences en plus de servir comme préposé de cellule au Père Macaire. Il s'occupait également des jardins de fleurs et de légumes et travaillait comme boulanger et apiculteur. Il s'est acquitté de toutes les tâches qui lui étaient assignées sans se plaindre.

Bien que son progrès spirituel ait été caché aux hommes, il a certainement été remarqué par le Dieu qui voit tout. En temps voulu, il reçut la tonsure monastique et reçut le nom d'Hilarion. Le père Macaire a reconnu la maturité spirituelle de son disciple et a prédit que lui et saint Ambroise (10 octobre) lui succéderaient comme anciens après sa mort. Frère Macaire a donc confié au père Hilarion et au père Ambroise le soin de donner des conseils à ses nombreux enfants spirituels.

En tant que disciple le plus proche de saint Macaire, le père Hilarion a été choisi pour être supérieur de la Skete et père confesseur du monastère. Il a confessé tous les frères qui lui sont confiés cinq fois par an, une fois pendant chacun des jeûnes et deux fois pendant le Grand Carême. Chaque moine a été interrogé sur les détails de sa vie intérieure et a reçu des conseils sur la façon de se

conduire à l'avenir. Une fois qu'il eut fini d'entendre la Confession des moines, le Père Hilarion commença à confesser les religieuses, les hommes et les femmes qui venaient à lui de divers endroits. Bien qu'il y ait eu beaucoup de monde, le Père Hilarion n'a jamais refusé personne. Il a rarement donné sa propre opinion, mais a cité les Écritures ou les écrits des Pères. Parfois, il racontait aux gens ce que le père Macaire avait dit dans des situations similaires. Il était très efficace pour donner des conseils, car il pratiquait toujours ce qu'il prêchait, et il avait déjà expérimenté les choses qui troublaient ses enfants spirituels.

L'Aîné a conduit les gens à ressentir de la tristesse pour leurs péchés et, à travers ses questions, il les a amenés à prendre conscience de leur état spirituel. Parfois, il les aidait à se souvenir de péchés qu'ils avaient oublié de confesser, péchés qui pouvaient être à la base de leur infirmité spirituelle. Il a donné des pénitences selon l'âge, la santé et les circonstances d'une personne. Il pourrait demander au pénitent de lire certaines prières, de faire des prosternations, de faire l'aumône, et d'éviter les habitudes et les amusements qui ne conviennent pas à un chrétien. Beaucoup de gens ont reçu beaucoup d'avantages en se confessant à lui et ont continué à vivre selon les conseils qu'il leur avait donnés. Non seulement ils ont été guéris de leurs afflictions spirituelles, mais parfois le Père Hilarion les a également guéris de leur maladie physique ou mentale.

Le père Hilarion, par la providence de Dieu, est tombé gravement malade pendant deux ans. Pendant tout ce temps, il n'a pas demandé à Dieu de le laisser guérir. Au lieu de cela, il a demandé qu'on lui donne la patience de l'aider à supporter la maladie. Il recevait fréquemment la sainte communion et deux fois il recevait la sainte onction.

Au cours des trente-trois derniers jours de sa vie, le Père Hilarion a pris part chaque jour aux Mystères vivifiants du Christ. Au cours des quatre dernières semaines de sa vie, l'Aîné n'a pas pu s'allonger dans son lit à cause de l'eau dans ses poumons. Il resta donc assis sur un divan devant un portrait du Père Macaire. Il a éprouvé un grand inconfort et n'a pas pu très bien dormir.

Le Père Hilarion a observé la règle de cellule de la prière jusqu'aux derniers instants de sa vie. Tôt le matin du 18 septembre 1873, il écouta la lecture de la règle du matin et reçut la Sainte Communion à 1h00 du matin. Cinq heures plus tard, il se reposa de ses travaux et remit son âme entre les mains de Dieu.

On raconte que lors de la dernière maladie du Père Hilarion, Saint Macaire lui apparut plusieurs fois dans ses rêves. A mesure qu'il se rapprochait de la mort, ces apparitions devenaient plus fréquentes. Il est mort avec sa corde de prière dans ses mains et a été enterré à côté de son aîné bien-aimé, Saint Macaire.

Le patriarcat de Moscou a autorisé la vénération locale des anciens d'Optina le 13 juin 1996. Le travail de découverte des reliques des saints Léonide, Macaire, Hilarion, Ambroise, Anatole Ier, Barsanuphe et Anatole II a commencé le 24 juin/7 juillet 1998 et s'est terminé le lendemain. Cependant, en raison des fêtes de l'église (Nativité de Saint Jean-Baptiste, etc.) associées aux dates réelles de la découverte des reliques, le patriarche Alexis II a désigné le 27 juin/10 juillet comme date de commémoration de cet événement. Les reliques des saints anciens reposent maintenant dans la nouvelle église de l'icône Vladimir de la Mère de Dieu. Les anciens d'Optina ont été glorifiés par le patriarcat de Moscou pour la vénération universelle le 7 août 2000.